

حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ الرَّحِيمِ، حَدَّثَنَا زَكْرِيَاءُ بْنُ عَدِيٍّ،
حَدَّثَنَا مَرْوَانُ، عَنْ هَاشِمِ بْنِ هَاشِمٍ، عَنْ عَامِرِ بْنِ
سَعْدٍ، عَنْ أَبِيهِ - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ - قَالَ مَرِضْتُ فَعَادَنِي
النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَقُلْتُ يَا رَسُولَ اللَّهِ ادْعُ اللَّهَ
أَنْ لَا يَرُدَّنِي عَلَى عَقِيٍّ. قَالَ " لَعَلَّ اللَّهَ يَرْفَعُكَ وَيَنْفَعُ
بِكَ نَاسًا ". قُلْتُ أُرِيدُ أَنْ أُوصِيَ، وَإِنَّمَا لِي ابْنَةٌ - قُلْتُ
- أُوصِي بِالنِّصْفِ قَالَ " النِّصْفُ كَثِيرٌ ". قُلْتُ
فَالثُلُثُ. قَالَ " الثُلُثُ، وَالثُلُثُ كَثِيرٌ أَوْ كَبِيرٌ ". قَالَ
فَأُوصِيَ النَّاسُ بِالثُلُثِ، وَجَازَ ذَلِكَ لَهُمْ.

Rapporté par Sa'd : Je suis tombé malade et le Prophète (ﷺ) est venu me rendre visite. Je lui ai dit : « Ô Messenger d'Allah (ﷺ), j'invoque Allah pour qu'Il ne me fasse pas mourir dans la terre d'où j'ai émigré (c'est-à-dire La Mecque). » Il a dit : « Qu'Allah te donne la santé et que les gens profitent de toi. » J'ai dit : « Je veux léguer mes biens, et je n'ai qu'une fille, je veux donner la moitié (en aumône). » Il a dit : « La moitié, c'est trop. » J'ai dit : « Alors, un tiers. » Il a dit : « Un tiers, mais même un tiers c'est trop. » (Le narrateur a ajouté : « Les gens ont alors commencé à léguer un tiers de leurs biens et cela leur a été permis. »)